



~~des actions de grâces au~~
 Seigneur et ~~je~~ ^{je} bénis celui
 dont la sollicitude m'a
 procuré le bonheur de
 revoir mon sol natal,
~~après~~ J'aurais été plus
 heureux si les joies que
 j'ai ressenties en revoyant
 mon pays, étaient sans mélange.
 Mais l'état actuel de la
 Grèce n'est nullement sa-
 tisfaisant. Les jugemens ^{de Dieu}
 s'opèrent encore sur cette
 terre; — l'innocence n'a
 pas trouvé d'asyle; — les
 vignerons du Seigneur ont
 sans cesse; — des coups
 nombreux assiegent le
 petit berceau; — l'ennemi
 se bécote
 comme l'ivraie parmi



le bon grain, et la où
 il y a moisson les vignerons
 manquent. Cela m'afflige,
 mon Prince, cela me désole,
 mais je ne perds pas
 espoir. Dieu qui a
 accompli tant de
 miracles en Grèce, ne les
 a pas accomplis en vain.
 Il consummera son œuvre
~~une si glorieuse~~ ^{point}
 et exaucera les vœux de
 ses fidèles serviteurs qui
 l'implorent nuit et jour
 sa bonté. Que P. B. se
 rappelle également dans
 ses saintes prières de
 cette ^{bonne} Grèce
 qu'il a tant de fois

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

ΑΘΗΝΑΝ



seconde dans ses dangers
passés.

Je crois superflu, Mon
Père de vous prier de

m'honorer de la continua-
tion de vos bontés. Si votre

âme généreuse oublie
le bien qu'elle a fait,

chaque jour, elle se rappelle
^{de personnes}
de ceux qu'elle a honorés

de sa bienveillance et
qui admirent ^{l'amour divin habitant} ~~cette œuvre~~
^{dans votre cœur}

comme ~~le~~ plus bel ornement
de votre âme ~~qui se trouve~~

le fond de votre caractère.
Agréez mon bienfaiteur l'expression de
Plus d'honneur d'être

avec la plus haute consi-
dération et une ^{de} profonde
reconnaissance avec laquelle
je suis partout et pour toute ma vie.

M. J. L.
le 22: février } de P. J. L.
1835: Niapolis } 
AΘΗΝΑΙΩΝ



Mon Prince!

Il y a longtems que
je n'ai pas eu l'honneur
d'écrire à V. E. La crainte
d'abuser de ses momens
m'en a empêché. Je sais
qu'ils sont précieux.

Je supplie toutefois qu'un
homme qui a été comblé
de bienfaits offre quelque
fois à son protecteur
l'hommage de sa profonde
reconnaissance.

Après de longues
maladies et un pénible
et les fatigues d'un
pénible voyage, je suis
heureusement arrivé

avec ma famille dans
votre capitale. Je prends
mon plaisir à vous en rendre

mon Prince